

Dix présentations autour du thème: Une vie mise à part pour le Seigneur

Partie 5

Auteur	Hervé Theret; Alexandre Leclerc
Lieu	Canada
Date	Printemps 2019
Durée	01:06:36
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] C'est une joie d'être parmi vous pour ouvrir la parole ensemble et nous pencher sur un sujet qui nous tient à cœur, qui est celui de l'engagement du cœur pour le Seigneur.

Nous proposons de commencer par une lecture dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 6. Évangile selon Matthieu, chapitre 6.

Nous dirons le verset 21, où il est dit Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.

[00:01:04] Verset 24 Nul ne peut servir deux maîtres, car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.

Vous ne pouvez servir Dieu et Maman.

Alors, on va parler d'une question de cœur ce soir, et d'engagement du cœur.

Et il s'agit de l'amour que nous portons pour celui qui nous a aimés le premier, qui est le Seigneur Jésus-Christ lui-même. Celui qui nous a aimés d'un amour tellement profond qu'il a quitté la gloire du ciel, qu'il est venu sur cette terre en humiliation et en grâce. [00:02:05] Celui qui a été rejeté des hommes étant Dieu lui-même incarné, celui qui a été méprisé, celui qui est allé jusqu'à la croix, qui a accepté tout de la part des hommes, qui s'est fait clouer au bois entre deux malfaiteurs, et qui dans sa grâce infinie a dit « Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font. » Ensuite, il est entré dans ces heures sombres de la croix. Lui qui est le seul juste que la terre ait jamais porté, l'homme juste, l'homme parfait, sans péché, eh bien, il a été frappé de Dieu à cause de la justice divine.

Il a été fait malédiction.

Il a été maudit.

[00:03:03] Il a bu la coupe de la colère de Dieu contre le péché à notre place.

Il a porté nos péchés dans son corps sur le bois.

Il a tout accepté par amour pour toi et par amour pour moi.

Il a donné sa vie en sacrifice.

Il est mort, mais aussi il est ressuscité, le troisième jour de grand matin.

Et son amour ne change pas.

L'amour qu'il avait pour toi, pour moi, le jour où il a été crucifié, c'est le même amour qu'il a pour toi et pour moi aujourd'hui encore. Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'à la fin.

Un amour infini, un amour constant, permanent, parfait.

Eh bien, celui-là qui m'a aimé de telle manière, [00:04:04] est-il mon trésor ?

Est-il mon maître ?

Parce que si je l'ai accepté comme sauveur, il est aussi mon Seigneur, c'est-à-dire celui qui est mon maître, celui qui a autorité, celui à qui je me soumet de cœur.

Ce n'est pas une soumission pénible. Quand on aime quelqu'un, on se soumet à cette personne. Surtout quand il s'agit de Dieu lui-même.

Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous.

Et c'est intéressant lorsque l'on regarde dans les Écritures et on pense à la personne du Seigneur Jésus qui a tout fait cela pour nous, qui a payé ce prix pour nous racheter et nous sauver. Jamais il n'exige de nous que nous laissons tout en arrière, pour ainsi dire, pour lui. [00:05:01] Mais on trouve continuellement cette sollicitation à notre cœur. Et c'est le travail de l'Esprit-Saint qui fait cela en nous. Nous savons que l'amour de Dieu est versé dans nos cœurs par l'Esprit de Dieu dans Romain chapitre 5, verset 5.

Et ainsi le Seigneur Jésus ne s'impose jamais.

Mais par contre, lorsque nous prenons le temps de regarder ce qu'il a fait pour nous, on doit bien se poser la question.

Si le Seigneur, lui, il s'est tant engagé, tant engagé pour tout donner, pour me racheter, me sauver parce qu'il m'aimait, alors moi en retour, où mon cœur est-il?

Est-il engagé pour lui? Est-il occupé de lui? Est-il pris par lui?

On sait très bien que le Seigneur nous a rachetés, nous a sauvés pour des objectifs très précis.

Entre autres, dans le titre de 14, on voit qu'il s'est donné lui-même pour nous afin qu'il nous racheta de toute iniquité et qu'il purifia pour lui-même un peuple acquis, [00:06:04] zélé pour les bonnes œuvres.

Alors on comprend cela. Le Seigneur nous a aimés, nous a sauvés, mais aussi il nous a acquis pour lui-même pour qu'on soit zélés pour lui.

C'est ce que le Seigneur y désire. Il nous a mis à part, il nous a sanctifiés, pour ainsi dire, à lui-même pour une occupation précise.

Il désire que nous soyons zélés pour les bonnes œuvres, mais jamais il ne l'impose, parce qu'il désire que ce soit une réponse volontaire de notre cœur. Et c'est là, dans les faits, la description de ce qu'est l'engagement du cœur. C'est une réponse positive au travail de Dieu dans mon cœur, au travail de l'Esprit de Dieu.

C'est vrai, le Seigneur ne force pas.

[00:07:01] Mais si véritablement nous comprenons, par l'Esprit que nous avons reçu à la Nouvelle Naissance, l'Esprit Saint, si nous comprenons la profondeur et la réalité de son amour, alors ce que le Seigneur dit s'impose à mon cœur, ce que le Seigneur dit et attend de moi s'impose dans ma vie pratique. Et il s'agit d'obéir.

Obéir comment ? Il y a plusieurs façons d'obéir. On peut obéir à contre-cœur. Ça arrive souvent.

On n'a pas envie, mais comme on n'a pas envie d'être puni, quand on est enfant, par exemple, eh bien, on le fait quand même. Mais à contre-cœur et on n'est pas content. Ce n'est pas ça que le Seigneur attend de nous. Le Seigneur attend que nous obéissions de cœur et on trouve cette expression en Romains chapitre 6, Romains chapitre 6, verset 17, [00:08:03] où il est dit Or, grâce à Dieu, de ce que vous étiez esclaves du péché, mais de ce que, ensuite, vous avez obéi de cœur à la forme de doctrine dans laquelle vous avez été instruit ou enseigné. Il faut obéir de cœur à la forme de doctrine qui nous est donnée et nous sommes instruits directement de Dieu par sa parole et par l'esprit que nous avons reçu. C'est quoi ce mot doctrine ?

La doctrine, souvent, c'est un mot qui fait peur ou qu'on n'a pas envie d'entendre.

Des règles, des obligations, des choses qu'on ne peut plus faire. Non, absolument pas.

La doctrine, elle est bonne.

C'est Dieu qui la donne. Dieu ne donne jamais quelque chose de désagréable au nouvel homme.

[00:09:02] Alors, si on l'aborde par la chair, évidemment, la doctrine, c'est rebutant. Mais si on l'aborde par le nouvel homme, la doctrine, elle est bonne, elle est délicieuse. La doctrine, c'est Christ.

La doctrine, c'est l'enseignement que nous recevons de la part de Dieu pour plaire à Christ, pour faire ce qui convient dans la présence du Seigneur Jésus. Donc, il est question d'obéir de cœur à cette forme de doctrine qui nous est enseignée par la parole. Et puis, on trouve justement un exemple dans la parole de Dieu qui nous montre qu'être engagé pour le Seigneur, c'est pas seulement d'avoir du zèle pour faire quelque chose, mais qu'en effet, la doctrine a une place très importante. On trouve dans Apocalypse 2 les paroles du Seigneur Jésus à l'église de Thyatire, [00:10:02] et il dira quelque chose de très clair à ce niveau.

Dans Apocalypse 2, au verset 19, le Seigneur dit, « Je connais tes œuvres, et ton amour, et ta foi, et ton service, et ta patience, et tes dernières œuvres qui dépassent les premières. » Le Seigneur, il donne une magnifique recommandation ici à l'Assemblée. C'est des choses qu'on pourrait dire, c'est merveilleux, ça c'est vraiment des croyants qui sont engagés de tout leur cœur pour la personne du Seigneur Jésus. Un amour qui est vraiment là pour lui, et puis des œuvres qui sont encore plus grandes que les premières. Mais est-ce tout? Ce n'est pas tout. Il y a la forme de doctrine. Immédiatement après, il doit dire, malheureusement, « Mais j'ai contre toi que tu laisses faire la femme Jézabel qui se dit prophétesse, et elle enseigne et égare mes esclaves en les entraînant à commettre [00:11:01] la fornication, etc. » Donc on voit ici que le Seigneur a un reproche important à dire. Il y a du zèle, mais ce n'est pas du zèle avec de la connaissance. Il y a du zèle, mais ce n'est pas du zèle qui est selon la doctrine. Il y a un engagement, mais il manque quelque chose qui est précieux aussi.

Cette doctrine qui est Christ, sa personne lui-même.

Donc c'est important pour nous d'avoir dans cet engagement de cœur aussi la parole qui est selon le Seigneur.

L'apôtre Paul, il dira dans Romains 10, 2, je vais le citer seulement, il dit qu'il rend témoignage au sujet de son peuple qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais non selon la connaissance. Alors c'est quelque chose d'important pour le Seigneur qu'il y ait le zèle pour Lui, l'engagement de cœur pour Lui, mais aussi dans la connaissance du Seigneur Jésus et de sa volonté, la doctrine.

Ce serait en effet dommage [00:12:02] d'avoir de l'ardeur et du zèle pour un enseignement qui n'est pas juste, qui ne convient pas à la sainteté du Seigneur Jésus.

Ce seraient des efforts à côté de ce qui est juste.

C'est dommage.

C'est pour ça qu'il est très important dès sa jeunesse d'augmenter sa connaissance. Attention, quel genre de connaissance ? Il ne s'agit pas d'une connaissance intellectuelle ou académique qui nous enfle d'orgueil.

Il s'agit de la connaissance d'une personne.

Et cette personne c'est Jésus-Christ. La connaissance d'une personne qui nous aime et que nous aimons en retour. Cette connaissance, c'est quelque chose qui nous rend humbles. Le Seigneur dit « Apprenez de moi, car je suis débonnaire et humble de cœur. » Voilà de qui nous apprenons.

[00:13:02] Et la doctrine, il en est parlé également de l'importance d'avoir du zèle et de l'ardeur dans notre vie chrétienne, mais toujours en accord et en conformité avec la saine doctrine. Ça se trouve dans Intimité, chapitre 6 et au verset 3, il est dit « Si quelqu'un enseigne autrement et ne se range pas à de saines paroles, savoir à celles que notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, ne sachant rien. » Voyez ?

Connaître beaucoup de choses, mais si ce n'est pas selon les paroles de Jésus-Christ, et bien la parole dit « Il ne sait rien ». Ce n'est pas ça la vraie connaissance selon Dieu. [00:14:01] Si ce n'est pas

les paroles qui viennent directement du Seigneur Jésus, et bien c'est de la méconnaissance. Et donc, il faut véritablement avancer dans le chemin de la vie chrétienne avec un cœur ardent, un cœur qui brûle pour le Seigneur Jésus, mais aussi un cœur qui tient à la vérité et qui tient à ne pas se tromper dans ses actions. C'est ce qu'on trouve, on n'ira pas le lire, mais dans le deuxième épître de Pierre, la première chose qu'il faut qu'un enfant de Dieu ajoute à sa foi, c'est la vertu.

Et la vertu, c'est justement ce désir de faire ce que le Seigneur demande. Ensuite, lorsqu'il y a un véritable désir de faire ce que le Seigneur demande, il y a cette seconde chose à acheter, la connaissance. Mais avoir une connaissance sans le désir de la mettre en pratique, [00:15:01] ça devient inutile pour l'enfant de Dieu. Donc, avoir ce désir de faire ce qui est selon la doctrine, selon la piété.

Et cela doit se faire, par contre, non par les forces de la chair, non selon l'homme, non selon nos capacités naturelles, mais ça doit se faire par la force que l'Esprit de Dieu nous donne.

Et on trouve un verset, juste une page plus loin, 2 Timothée chapitre 1, 2 Timothée chapitre 1, verset 14, l'apôtre dit, je pense que je me suis trompé de référence, oui, garde le bon dépôt par l'Esprit Saint qui habite en nous.

Donc, ce bon dépôt, cette parole que nous avons reçue de la part de Dieu, ce que nous avons entre nos mains aujourd'hui, la doctrine, il faut la garder par l'Esprit Saint [00:16:01] qui nous a été donné.

Et c'est très important, parce qu'autrement, si on le fait avec une capacité naturelle, c'est là aussi qu'elle va se corrompre ou qu'elle n'aura plus son emprise sur nos cœurs. Et nous ne ferons que défendre un dogme. Et il arrivera ce qui est arrivé à l'Église d'Éphèse, elle gardait le bon dépôt, mais elle avait perdu le premier amour.

Et le Seigneur voit la différence entre un cœur engagé pour lui ou un cœur qui ne fait que continuer la routine. Mais il désire que nos âmes, nos cœurs soient toujours attachés d'une façon fraîche à sa personne.

Alors on peut se demander maintenant, comment est-ce qu'on fait pour qu'il y ait cet engagement de cœur qui croit dans nos vies et qui ne s'éteint pas?

Alors oui, comment pouvons-nous garder un cœur qui brûle pour le Seigneur? Peut-être que c'est le cas au début de notre conversion, [00:17:01] au début de notre vie chrétienne.

On est tout feu, tout flamme, on a de l'amour pour le Seigneur, même si on n'a pas encore une grande connaissance. Elle viendra graduellement.

Eh bien, lisons un passage en acte 11 pour commencer.

En acte 11, on trouve là dans le contexte Barnabas, un apôtre, un disciple, qui va rendre visite à un rassemblement, une assemblée à Antioche. Et il nous est dit au verset, acte 11, verset 23, donc Barnabas, lequel, y étant arrivé, ayant vu la grâce de Dieu se réjouit, et il les exhortait tous à demeurer attachés au Seigneur de tout leur cœur.

[00:18:05] Vous voyez ici, voilà un Barnabas qui arrive dans un rassemblement.

Et il est témoin de quoi?

Il est témoin de la grâce de Dieu.

Il voit au travers de ses frères et sœurs là, dans le rassemblement, comment la grâce de Dieu opère, comment elle travaille.

Et il en retire de la joie. Alors, posons la question, est-ce que moi aussi, est-ce que toi aussi tu as de la joie quand tu vois comment Dieu travaille en grâce parmi tes frères et sœurs? Ça c'est un aspect.

Et on voit, il les exhorte.

Il les exhorte, c'est-à-dire il les encourage. À faire quoi?

Pas à faire comme ça, pas à ne pas faire ceci, il n'exhorte pas à suivre une liste de règles, il les exhorte à rester, [00:19:02] à demeurer attachés de tout leur cœur au Seigneur.

Voilà ce qui est important dans la vie chrétienne. Si le cœur est attaché au Seigneur, tout ira bien, il y aura des problèmes, mais on les surmontera.

Il y a un passage dans l'Ecclésiaste qui dit qui craint Dieu sort de tout. Craindre Dieu, ça veut dire lui donner de la valeur, ça veut dire nous soumettre à sa volonté. Qui craint Dieu sort de tout? C'est une question de cœur, la crainte du chrétien. C'est la soumission de cœur au Seigneur. Eh bien, voilà, et on peut voir que l'exhortation de rester attachés de tout son cœur au Seigneur est liée à la grâce.

Dans ma vie chrétienne, le temps va passer, les années vont passer.

Est-ce que je vais toujours être sensible de la même façon à la grâce du Seigneur? Ou est-ce que je vais m'habituer [00:20:03] à l'amour et à la grâce du Seigneur? Est-ce que je vais banaliser ce que je lis à propos du Seigneur Jésus quant à ce qu'il a fait pour moi dans sa vie, dans sa mort, mais après aussi sa résurrection, parce qu'il continue à travailler chaque jour fidèlement pour moi? C'est un effet de sa grâce. Est-ce que je m'habitue, je trouve ça normal?

Non. Si je suis à chaque fois touché par ce qu'il est, par ce qu'il fait pour chacun d'entre nous et pour moi en particulier, eh bien alors mon cœur va à chaque fois s'émerveiller de l'amour de mon Sauveur. Peu importe les années.

Vous savez, l'être intérieur, même si le corps vieillit, l'être intérieur, nous est-il dit, est renouvelé jour en jour par l'Esprit Saint.

C'est exactement cela que l'apôtre Paul a exprimé dans 2 Corinthiens, chapitre 15, verset 14, [00:21:02] lorsqu'il dit, l'amour de Christ nous étreint. L'amour de Christ nous étreint. Et il mentionnait cela, bien sûr, dans le contexte de partager le nom du Seigneur, le message de l'Évangile autour de Lui.

Mais être occupé de cet amour du Seigneur Jésus, pour nous, c'est ce qui va premièrement réchauffer et garder nos cœurs bien engagés pour Lui.

C'est ce qui va susciter en nous un désir de Lui plaire à tous égards, premièrement. Cela va porter un fruit pratique. On a cette expression dans Colossiens, chapitre 1, verset 10, où on lit, justement, pour marcher d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire à tous égards, portant du fruit en toute bonne œuvre et croissant par la connaissance [00:22:02] de Dieu, etc.

Lorsqu'on est occupé de l'amour du Seigneur Jésus et qu'on n'en est pas désensibilisé, on pourra constater, voire des moyens qui font qu'on devient désensibilisé à cet amour du Seigneur Jésus, eh bien, lorsqu'on est occupé de cet amour et qu'on l'apprécie de nouveau chaque jour, cela nous amène à désirer Lui plaire à tous égards.

Qu'est-ce qu'on fait avec des personnes qu'on aime? On aime faire les choses qui lui sont agréables. Eh bien, c'est ce que le croyant fait aussi naturellement lorsqu'il est touché de l'amour du Seigneur Jésus.

Oui, c'est facile de perdre de vue le Seigneur Jésus et son amour. On trouve un exemple de découragement de deux disciples en Luc chapitre 24.

Voilà deux disciples qui sont découragés.

Ils marchent ensemble sur le chemin d'Emmaüs [00:23:02] et puis voilà, ils sont découragés parce que le Seigneur a été crucifié et puis ils n'en savent pas plus. Ils n'ont pas une connaissance plus approfondie que celle-là, pour l'instant encore.

Ils n'en savent pas plus. Et alors le Seigneur se joint à eux parce que même quand nous oublions que le Seigneur est là, il est là.

Nous pouvons l'oublier, lui ne nous oublie pas. Nous pouvons être découragés, lui n'est pas découragé. Il est là pour nous encourager. Et puis, le Seigneur se joint à ces deux disciples d'Emmaüs et il est dit au verset 27 que le Seigneur entame la conversation et au verset, Luc 24 verset 27, il dit « Et comme en sont par Moïse et partout les prophètes, ils ont expliqué dans toutes les Écritures les choses qui le regardent. » [00:24:02] Voilà comment le Seigneur va les encourager. En augmentant leur connaissance, leur connaissance, on va dire biblique, leur connaissance de la parole de Dieu, mais pas juste une connaissance intellectuelle, une connaissance de Christ au travers des Écritures.

Quand on lit la parole de Dieu, quand on étudie la parole de Dieu, c'est pour y trouver Jésus Christ et rien d'autre, et personne d'autre. Et alors, que disent-ils plus tard ? « Notre cœur ne brûlait-il pas en chemin lorsqu'il nous ouvrait les Écritures ? » Et voilà comment, au cours du chemin de la vie, nous pouvons avoir toujours le cœur ranimé et brûlant pour le Seigneur. Lorsque nous étudions la parole de Dieu à travers toutes les Écritures, pas seulement se limiter à une partie ou l'autre de la parole de Dieu, on peut trouver Christ au travers [00:25:02] de toutes les Écritures. Elle est inépuisable. Une vie ne suffit pas pour lire et trouver les gloires de Christ au travers de la Bible. Donc, nous avons une vie d'homme qui court sur la terre. La parole, elle est infinie. C'est-à-dire que nous avons la garantie que si nous la lisons et l'étudions pour y trouver Jésus Christ, elle va à chaque fois rafraîchir notre cœur et augmenter notre amour pour Lui.

Et puis, qu'est-ce qu'on fait si on se trouve dans la situation où on a l'impression que cette fraîcheur est partie ?

Bien sûr, on a déjà vu quelques aspects pratiques de ce qu'on peut faire, ce qui la maintient, ce qui la suscite. Mais on peut aussi aller au Seigneur et le lui dire. On peut aller dans la prière et lui partager cela. Et lui, il désire raviver nos âmes, raviver nos cœurs pour sa personne. C'est une prière qui ne sera jamais laissée comme non répondue, pour ainsi dire. « Ah, mais j'ai essayé.

Ah, mais j'ai prié.

[00:26:02] Il ne s'est rien passé. » À ce moment, on pourrait poser l'autre question. Mais comment as-tu prié ? Comment ai-je prié ? Parfois, on prie comme si Dieu était loin et distant. Puis on lui demande des choses puis on ne pense pas vraiment que ça va changer les choses dans les faits. On prie en manquant de nous attendre à celui à qui on parle.

C'est comme si on parlait à quelqu'un qu'on connaît puis qu'on lui parlait sans s'attendre à une réponse de lui, sans s'attendre à ce que ça change quoi que ce soit. Mais Dieu désire qu'on s'approche de lui avec foi, en croyant qu'il non seulement entend, mais qu'il répond.

Et si on va à lui et on s'approche de lui comme un enfant auprès de son père et on lui dit, « Père, j'ai besoin que mon cœur soit réchauffé pour toi. Seigneur Jésus, j'aimerais que ta personne me touche de nouveau et que notre cœur s'attende vraiment à lui. Désire [00:27:02] vraiment cela. Crois vraiment qu'il va le faire. » Il répond.

Les disciples ont demandé au Seigneur Jésus, « Augmente-nous la foi.

Augmente-nous la foi. » Le Seigneur y désire aussi si on va à lui et on lui demande cette même chose, « Seigneur Jésus, augmente ma foi. Rends mon cœur plus grand pour recevoir davantage de ta personne. » Il désire y répondre positivement. Il va le faire. Est-ce que nous nous attendons à lui pour qu'il le fasse? Si oui, il le fera.

Jamais il ne laisse ses enfants laisser de côté.

Jamais. Surtout pour une telle chose. C'est son désir.

Il nous a rachetés pour que nous soyons introduits dans la communion du Père et du Fils. Est-ce que demander davantage de cette communion, de cet amour, de ce zèle, il ne le ferait pas? Non, il le fait.

Alors allons à lui. C'est une autre chose qu'on peut faire. Et prions.

[00:28:02] Il répond.

En plus, il faut être conséquent avec nos prières. Lorsque nous demandons quelque chose, il faut aussi le rechercher. C'est-à-dire que si nous faisons une telle prière, s'il est sincère, il y a peut-être aussi des choses à ajuster ou réorganiser dans notre emploi du temps ou dans notre façon de vivre.

Si nous demandons au Seigneur sincèrement de nous aider à retrouver une communion intense avec lui, peut-être qu'il y a aussi mon agenda à ajuster pour passer du temps dans la lecture et la méditation et la prière. Maintenant, il y a des obstacles.

Il y a des obstacles dans la vie pratique.

Des choses qui peuvent facilement mettre un voile devant les yeux de notre foi.

Par exemple, on peut se laisser submerger par les soucis de la vie.

Il y en a, et il y en aura toujours. [00:29:02] Mais il y a des ressources et les ressources que Dieu nous donne, elles sont divines.

L'apôtre Paul a eu beaucoup d'obstacles et de problèmes. Au lieu d'empêcher sa communion avec le Seigneur, elles n'ont fait que les augmenter, les favoriser.

Mais pour ça, il faut être engagé.

Il faut se mobiliser comme un bon soldat de Jésus-Christ.

On peut lire le passage dans la deuxième épître à Timothée, au chapitre 2.

Nous lirons au verset 3.

Prends ta part de souffrance comme un bon soldat de Jésus-Christ. Verset 4.

Nul homme qui va à la guerre ne s'embarrasse des affaires de la vie qu'il plaise à celui qu'il a enrôlé [00:30:02] pour la guerre.

Nous sommes des soldats de Jésus-Christ dans ce monde.

Eh bien, il y a des choses dont on ne doit pas s'embarrasser. Et chacun trouvera des exemples pour lui-même. Mais notre but n'est pas de nous occuper des choses du monde. Il y a bien des choses, des activités qu'on doit faire. C'est normal, c'est légitime, c'est nécessaire.

Mais je pense qu'il y a beaucoup d'autres activités dont on n'a pas besoin et qui sont même un frein ou un obstacle à notre communion avec le Seigneur. C'est un combat spirituel. Non seulement il ne faut pas être occupé des choses qui sont dans ce monde, il ne faut pas être occupé de soi non plus.

Et ça revient à l'expression que l'apôtre, non, pas l'apôtre, mais [00:31:02] Jean le Baptiste a dit dans la parole, on le trouve dans Jean 3 au verset 30.

Il peut y avoir des occupations des choses de cette terre qui vont être un obstacle, mais il y a aussi l'occupation de soi-même qui est un très grand obstacle aussi. Mais l'apôtre Jean le Baptiste, je ne lâcherai pas celui-là, Jean le Baptiste, il dit clairement dans Jean 3 au verset 30, il faut que lui croisse et que moi, je diminue.

Et ça, c'est quelque chose de difficile pour l'homme naturel en nous. L'homme naturel en nous désire croître au détriment de quoi que ce soit d'autre. Mais ici, il faut que lui croisse. La personne du Seigneur Jésus pour l'âme, pour le cœur, doit prendre davantage de place [00:32:02] et moi, je dois diminuer.

Si je ne fais pas cela, ce sera un obstacle à mon engagement pour le Seigneur. Parce qu'être engagé pour le Seigneur, c'est être engagé pour un autre, c'est avoir des intérêts pour quelqu'un d'autre. Mais si je suis tout le temps occupé de moi, et bien mon énergie, mon temps, mes biens, mon engagement va être pour moi-même, pour ce que je désire.

Alors, il faut que ce soit le Seigneur qui croisse dans ma vie et que moi, je diminue.

Un autre obstacle, un obstacle supplémentaire, pourrait être un attachement aux choses du passé. Vous savez, quand on vient au Seigneur Jésus, qu'il est notre sauveur, nous sommes nés de nouveau. Il y a ce nouvel homme en moi. Et puis, ce nouvel homme, il est maintenant animé par le Saint-Esprit qui est Dieu lui-même, [00:33:02] qui fait son habitation en moi. Il faut que je laisse la place, il faut que je laisse la liberté à l'esprit d'agir dans mon nouvel homme.

Et alors, comme l'apôtre Paul disait aux Philippiens, les choses qui pour moi étaient un gain, eh bien, il y a beaucoup de choses qui deviennent quoi ? Des ordures.

Ce que ma chair chérissait, ce à quoi ma chair donnait de la valeur, eh bien, maintenant que je suis un nouvel homme, en Christ, à l'image de Christ, eh bien, ces choses-là n'ont plus d'importance. Est-ce que c'est une réalité dans ma vie chrétienne ? Ou est-ce que je m'accroche à ces choses-là ? Il faut laisser les choses du monde, au monde. Nous devons aller de l'avant, marcher en nouveauté de vie. Et en Philippiens 3, je dirai simplement le verset 14. [00:34:02] Le verset 14.

Je fais une chose, oubliant les choses qui sont derrière et tendant avec effort vers celles qui sont devant, je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus.

Ma vocation, elle est céleste. Il est dit, notre citoyenneté, notre bourgeoisie, elle est dans les cieux. Nous sommes des étrangers, des forains sur cette terre. Nous n'avons rien, ça ne sert à rien de s'accrocher aux choses de la terre. Nous en allons.

Peu de temps.

Nous attendons le Seigneur Jésus qui va venir. Cela détache nos cœurs des choses du monde. Et cela remet notre notre mire sur le but.

Si si on prend le passage de 1 Jean 2.15 qui dit, n'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde. On comprend immédiatement aussi [00:35:02] que si, non seulement je ne mets pas derrière ces choses du monde, ou peut-être même les avantages personnels que j'avais. Paul, dans le contexte ici, avait beaucoup d'avantages personnels.

Pharisien, juste selon la loi, Benjaminite, etc.

Il donne une longue liste d'avantages qu'il avait. Ces choses-là étaient un obstacle pour lui. Eh bien, si l'amour du monde aussi est dans mon cœur, comment est-ce que je peux être engagé pour le Seigneur? C'est un obstacle. Mon amour est pour quelque chose d'autre. Ça revient au verset qu'on a lu au début de notre présentation. Là où est ton présent, là aussi sera ton cœur. Alors c'est un autre obstacle. Des choses qu'on aimerait dans le temps présent. La parole de Dieu nous présente ces choses pour nous montrer qu'est-ce qui garde cet engagement, cet amour pour le Seigneur Jésus. Quelques obstacles aussi que nous venons de voir. Mais ce qui est beau aussi, c'est qu'elle

nous présente des exemples pratiques dans des personnes.

Et on pourrait regarder quelques exemples. [00:36:02] Il y en a plusieurs, mais juste quelques exemples d'hommes de Dieu qui ont été engagés pour le Seigneur Jésus. Et je mentionne homme de Dieu parce que j'ai quatre hommes ici, mais il y a aussi des exemples de femmes de Dieu qui ont été engagées pour Dieu. On pense entre autres dans le Nouveau Testament. Il y a Dorcas. Quel engagement elle avait. Elle aurait pu faire une business, comme on dit, de ses capacités de pouvoir faire des vêtements et de faire toutes sortes de choses. Elle aurait pu faire une business de ça. Mais elle a servi les saints. On n'ira pas dans l'histoire, mais on pourrait regarder ici présentement. C'est pour prouver qu'il y a des exemples féminins. On n'a juste pas pensé présenter des exemples féminins. On aurait dû le faire.

Et bien on peut regarder aussi un exemple. On peut mentionner Jacob. Jacob, malgré sa vie qui est remplie d'exemples pour nous, positifs et négatifs, qui nous enseigne beaucoup. On voit en Jacob néanmoins un homme qui était engagé pour les choses de Dieu. Les promesses de Dieu étaient importantes [00:37:02] pour lui et il les désirait. En Jacob, on voit qu'il voulait les choses de Dieu, mais il a utilisé plutôt ses moyens à lui pour les faire. Tantôt on a parlé de zèle, mais de la doctrine aussi. C'est bien de vouloir faire des choses pour Dieu, mais il faut les faire selon ce que Dieu demande que nous les fassions.

Dans 2 Timothée chapitre 2, on ne l'a pas mentionné tantôt, mais il y a celui qui court dans la liste, il doit aussi le faire selon les règles.

Jacob, ici, on apprend de lui au moins un aspect positif, malgré le fait qu'il a manqué à certains égards. C'est qu'il désirait la bénédiction de Dieu.

Je vais simplement aller rapidement dans Genèse 32, où on voit cet épisode où il donne beaucoup d'énergie. Il était très engagé dans son désir d'être béni de Dieu. C'est Genèse 32 au verset 26.

Et lorsqu'il lutte avec cet ange, [00:38:02] avec cet homme, il s'en rend compte après que c'était l'ange de Dieu. Il dit, laisse-moi aller, l'ange, car l'aurore se lève. Et il dit, Jacob, je ne te laisserai point aller sans que tu m'aies béni. Et il lui dit, quel est ton nom?

Et il dit, Jacob.

Et il dit, ton nom ne sera plus appelé Jacob, mais Israël, vainqueur ou prince de Dieu. Il désirait cette bénédiction et il l'a aussi obtenue. Jacob, en cela, nous montre un engagement pour Dieu et pour les choses de Dieu. Oui, Jacob, il avait ce désir de recevoir les bénédictions de Dieu.

Il n'avait pas la bonne manière. Il a dû apprendre à s'ajuster. Et Dieu l'a ajusté, on pourrait ainsi dire.

Alors, il y a aussi un exemple [00:39:02] de toute beauté dans Daniel.

Daniel, c'était un jeune homme plein de capacités, plein de potentiel.

Et puis, voilà Daniel qui se retrouve déporté à Babylone.

Le monde dans toute sa splendeur, le monde dans toutes ses promesses, le voilà, on pourrait dire,

un jeune homme à l'université qui va apprendre la connaissance la plus élevée dans le monde, dans une ville qui rayonne sur le monde.

Vous voyez ?

Quelle tentation !

Alors, qu'est-ce qu'il est dit de Daniel ?

Daniel arrêta dans son cœur de ne pas se souiller.

Daniel arrêta dans son cœur de ne pas se souiller. Et il va faire ses études. Et il va recevoir cette instruction de la part du monde.

[00:40:02] Mais dans son cœur, il est moralement séparé. Donc, on peut faire des études supérieures, on peut obtenir une place importante dans ce monde. Ce qui compte, c'est que dans le cœur, nous soyons séparés, pour se préserver de la souillure du monde, du péché, de l'orgueil de la vie.

Convoitise de la chair, convoitise des yeux, orgueil de la vie. Vous voyez ?

Quel joli exemple de la part de ce jeune homme que Dieu a utilisé.

On voit aussi dans l'apôtre Pierre un engagement fort pour le Seigneur Jésus. On le mentionne souvent, on le répète souvent.

Dans Matthieu 26 au verset 31, le Seigneur avertit qu'ils seraient tous scandalisés en lui. Et on connaît bien la déclaration de Pierre, il dit au verset 33, dans Matthieu 26-33, « Si tous [00:41:02] étaient scandalisés en toi, moi, je ne serais jamais scandalisé en toi. » Et Jésus lui dit, « En vérité, je te dis que cette nuit-ci, avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois. » Et Pierre au verset 35 réitère encore, il dit, « Quand même, il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point. » Et tous les disciples disent la même chose. On connaît l'histoire, on sait ce qui arrive.

Pierre agit avec sa propre énergie. Tantôt on a dit qu'il faut garder le dépôt, pas avec nos propres forces, mais par l'Esprit Saint. Eh bien, on peut quand même ici voir en Pierre un vrai engagement pour le Seigneur Jésus. Il l'aimait de tout cœur. Il avait des leçons à apprendre, mais il était engagé pour lui. Et chacun d'entre nous ici, enfants de Dieu, on aime le Seigneur, il désire que nous ayons cet engagement de cœur pour lui. On va apprendre des leçons. Elles sont nécessaires, c'est normal. Mais que jamais nous ne soyons [00:42:02] découragés. Le Seigneur est là pour nous relever lorsque nous manquons, comme Pierre ici, et nous donner un aile plus grand et surtout nous rendre encore plus utiles dans son service. Et c'est ce qu'on voit chez Pierre.

L'apôtre Paul lui-même nous donne une expression forte en Philippien, chapitre 1er verset 21.

L'apôtre Paul dit Pour moi, vivre, c'est Christ.

Pour moi, vivre, c'est Christ. Il n'envisage pas la vie sans Christ.

Il n'envisage pas la vie indépendamment de Jésus Christ.

Il désire tellement la présence du Seigneur dans sa vie qu'il continue et il dit mourir est un gain. Pourquoi? Parce que si je meurs, [00:43:02] je suis avec lui.

Voyez?

Et il dit mais il est plus avantageux que je reste pour l'instant sur la terre pour être utile aux autres. Alors ça c'est peut-être aussi une parenthèse que nous pouvons faire. C'est que quand nous avons un cœur qui est véritablement engagé pour le Seigneur, nous aimons les racheter du Seigneur.

Si nous avons une preuve que quelqu'un aime le Seigneur, c'est parce qu'il aime les enfants de Dieu. C'est facile de dire j'aime Dieu, j'aime Dieu. C'est beaucoup moins facile d'aimer son frère en action et en vérité. Mais ceux ou celui qui aime ses frères et soeurs en action et en vérité prouvent dans la pratique qu'il aime le Seigneur Jésus et qu'il aime Dieu.

Puisque Dieu aime tous ses rachetés. Et il est dit dans l'épître de Jean que celui qui aime celui qui a engendré aime ceux qui sont engendrés. [00:44:02] Quand on aime le père de quelqu'un, on aime ses enfants. C'est très pratique cela. Et si pour Paul, pour lui, vivre était Christ et mourir un gain, on trouve d'autres exemples dans la parole de Dieu qui sont ce qu'on pourrait appeler des contre-exemples à des personnes qui sont engagées. Il y a quelqu'un qui pour lui mourir n'était pas un gain, mais l'argent était un gain. Et on pense à Judas.

Judas, lui aussi, suivait le Seigneur Jésus. Il était compté au nombre des douze. Mais est-ce qu'il était engagé pour le Seigneur Jésus? Non. C'était un peu, si vous me permettez d'emprunter cette expression, la piété était pour lui une source de gain. Il suivait Christ pour avoir de l'argent. Et c'est pour cela qu'il a vendu son maître.

Et c'est pour cela aussi qu'il s'était plein du parfum qui avait été placé sur les pieds et la tête du Seigneur Jésus en disant on pourrait le vendre pour une forte somme. C'est écrit dans le passage que c'est parce qu'il était voleur et qu'il prenait [00:45:02] l'argent.

Alors, on peut suivre Christ, mais ça peut être pour des motifs très éloignés d'un engagement complet pour lui. Un autre contre-exemple d'engagement, on pourrait dire un désengagement, même au niveau collectif peut arriver.

C'est le cas de l'assemblée qui est à l'Odyssée. Tu n'es ni froid ni bouillant, un pied là, un pied là, un pied dans les choses de Dieu, un pied dans le monde. Ni froid ni bouillant, tu es tiède, le Seigneur dit.

Lisons-le en Apocalypse 3. Apocalypse 3, nous lirons le verset 16. A partir du verset 15 même. Je connais tes œuvres, que tu n'es ni froid ni [00:46:02] bouillant.

Je voudrais que tu fusses ou froid ou bouillant. Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis je suis riche et je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien et tu ne connais pas que toi, tu es le malheureux et le misérable et pauvre et aveugle et nu. Vous voyez?

Ensuite le Seigneur dit voici verset 20, voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je me souperai avec lui et lui avec moi. Vous

voyez?

On peut être tiède.

Et c'est une expression très forte de la part du Seigneur quand il nous dit parce que tu n'es ni froid ni bouillant, tu es tiède, je te vomirai de ma bouche. C'est quelque chose que le Seigneur [00:47:02] ne peut pas supporter.

Mais pour celui qui est tiède ou pour ceux qui sont tièdes, nous avons encore une possibilité, une possibilité de restauration. Le Seigneur dit je me tiens à la porte. Le Seigneur se tient à la porte à l'Odyssée, mais de quel côté de la porte? S'il doit frapper pour entrer, c'est qu'il est dehors.

Le Seigneur ne peut pas rester là où on n'est pas engagé pour lui.

Et qu'est-ce qu'il dit?

Des paroles de grâce, je me tiens à la porte et je frappe. Le Seigneur est patient. Le Seigneur ne part pas vite et même quand on le pousse dehors, il ne part pas. Il reste derrière la porte et il frappe.

Et il dit celui qui entend ma voix, est-ce que nous entendons la voix du Seigneur? Le Seigneur avait dit je suis le bon berger, mes brebis connaissent ma voix [00:48:02] et elles me suivent. Elles ne suivront pas quelqu'un d'autre parce qu'elles ne connaissent pas la voix des autres. Mais si nous connaissons la parole, on en revient à la question de la connaissance. Si nous connaissons la parole, nous allons distinguer ce qui est la voix du Seigneur et ce qui est la voix d'un autre. Et quand c'est la voix du Seigneur qui parle, alors ça touche notre cœur. Et il est question ici de restauration.

Alors il faut qu'on lui ouvre la porte si on entend sa voix.

Et il dit j'entrerai chez lui, je souperai avec lui. C'est la communion. Manger ensemble, manger le même pain que celui du Seigneur.

Il partage, il descend jusque chez nous parce que c'est son bon plaisir. C'est un peu ce que Jacques a exprimé aussi lorsqu'il a écrit Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains péchéres et purifiez vos cœurs, vous qui êtes doubles de cœur. C'est Jacques 4, verset 8. Et puis on voit [00:49:02] aussi en cela cette expression doubles de cœur. Est-ce que ce n'était pas un peu la réalité aussi? On a deux choses dans nos cœurs.

C'est un exemple qui peut s'appliquer tant au point de vue collectif qu'au point de vue individuel. C'est un contre-exemple de ce qu'est être engagé pour le Seigneur Jésus. Cette dualité dans le cœur où il y a deux choses. Et le Seigneur, on l'a encore une fois dit dans nos versets d'introduction, on ne peut pas servir de maître. Mais si on s'approche de Dieu, si on se purifie, ainsi de dire, si on nettoie nos mains de ce qui fait qu'il y a une autre occupation que la personne du Christ dans nos vies, et bien Dieu va s'approcher de nous. Il désire cette communion. Il ne nous attend pas pour nous punir, pour nous dire, ah ah, tu reviens maintenant, tu regrettes. Non!

Immédiatement comme le Père dans Luc 15, il accourt vers son enfant, il le serre dans ses bras, il se réjouit, il désire cette communion, cet engagement [00:50:02] de nos cœurs pour lui.

Un cœur engagé pour le Seigneur, un cœur rempli de l'amour qui est versé par le Saint-Esprit en relation avec le Seigneur Jésus, et bien, c'est ça le secret d'une vie chrétienne heureuse.

Malgré les difficultés, les obstacles de la vie, c'est ça qui nous rend heureux.

Alors souvent, on pense aux avantages que nous tirons nous-mêmes de la communion avec le Seigneur.

On est très vif pour comprendre les avantages que nous avons. Mais j'aimerais qu'on se tourne et qu'on se penche sur ce que ça rapporte au Seigneur et à Dieu notre fidélité à nous.

Il faut se mettre du côté de Dieu, voir comment on doit voir les choses. Tout doit lui [00:51:02] revenir à lui en premier. Les bénédictions, nous les obtenons par grâce.

Mais Dieu, qu'est-ce qu'il reçoit lorsqu'un... qu'est-ce qu'il reçoit, lui, lorsqu'un racheté le glorifie dans ce monde où lui est fidèle.

On peut lire un passage dans la première aux Corinthiens, chapitre 6. Nous lirons à partir du verset 19. 1 Corinthiens 6, 19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez de Dieu et vous n'êtes pas à vous-même.

Vous n'êtes pas à vous-même car vous avez été acheté à prix. On a déjà parlé du prix que le Seigneur a payé. Cela devrait toucher nos cœurs. [00:52:02] Et le verset 20 dit, glorifiez donc Dieu dans votre corps.

Et bien, quand nous utilisons notre corps pour le servir fidèlement, et bien, la gloire en revient à Dieu.

Parce que nous sommes alors des fidèles témoins, des serviteurs qui montrent la grâce de Dieu en application dans la vie des gens.

Glorifiez Dieu avec notre corps. On pourrait commencer par la bouche, la langue.

La langue dont Jacques parle autant.

Normalement, une source ne peut pas produire de l'eau amère et de l'eau douce.

Il faudrait que notre bouche, notre langue produise la grâce toujours assaisonnée de sel. Comme il est dit du Seigneur Jésus lui-même, la grâce était répandue sur ses lèvres.

Voilà comment nous pouvons glorifier [00:53:02] Dieu dans notre corps. Déjà, à commencer par la langue. Mais, n'oublions pas, de l'abondance du cœur, la bouche parle. Alors, les mains, nos activités, les pieds, où nous allons, tout ça, glorifie Dieu si le cœur dirige ces choses.

Il faut garder son cœur plus que tout ce que l'on garde, car de lui sont les issues de la vie. Proverbe.

L'homme est toujours dirigé par le cœur. Ses choix, il va toujours les faire par le cœur.

Alors, il faut que le cœur soit véritablement engagé pour le Seigneur. Ici, on voit que lorsqu'on sert le Seigneur, lorsqu'on est engagé pour lui, ça donne de la gloire au Seigneur Jésus. Et juste pour appuyer aussi ce qu'Hervé mentionne ici, on lit, je vais le lire dans 2 Thessaloniens 1, versets 11 et 12.

C'est pour cela que nous prions aussi [00:54:02] toujours pour vous, que notre Dieu vous juge digne de l'appel, et qu'il accomplisse tout le bon plaisir de sa bonté et l'oeuvre de la foi en puissance, en sorte que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous. Le travail de Dieu dans nos vies, c'est pour amener de la gloire, encore une fois, au Seigneur Jésus. Dans Apocalypse 19, verset 7, on lit, « Réjouissons-nous et tressayons de joie, et donnons-lui gloire, car les noces de l'agneau sont venues, et sa femme s'est préparée. » La préparation de l'épouse de l'agneau est un sujet, entre autres, d'amener de la gloire à Dieu. Le Seigneur Jésus, on ne l'a pas lu dans 2 Thessaloniens chapitre 1, mais il va se glorifier aussi dans ses saints.

Donc, lorsqu'on est engagé de cœur, quelle gloire on amène au Seigneur.

Le Seigneur Jésus aussi dira que celui qui me sert, [00:55:02] le Père l'honorera.

Comment c'est précieux que la gloire soit amenée au Seigneur Jésus. C'est tellement précieux, parce que Christ est tellement précieux pour le cœur du Père, qu'il va même honorer ceux qui font une telle chose.

Et ça, c'est un avantage qu'on pourrait dire que nous-mêmes, nous tirons d'être engagés pour le Seigneur. Le Père va honorer un tel que son cœur est ainsi attaché au Seigneur Jésus pour le servir.

Et puis, lorsqu'on a lu Apocalypse 18, je l'ai mentionné. À vrai dire, je ne l'ai pas mentionné, je pensais que j'avais fait, mais je vais le lire. « Et lui a donné à l'épouse d'être vêtue de fin lin, qui est platant et pur, car le fin lin, ce sont les justices des saints. » Eh bien, on voit que c'est un autre avantage que nous avons. Lorsqu'on est engagé de cœur et que nous servons le Seigneur, ces bonnes œuvres dans lesquelles nous marchons sont ce fin lin dont nous serons revêtus lorsque nous serons présentés [00:56:02] à Christ. Donc, ici, on voit des avantages qui sont combinés. C'est tant la gloire du Seigneur Jésus que pour, aussi, notre joie, notre avantage propre, on pourrait dire.

Au psaume 147, le verset 11, nous dit « Le plaisir de l'éternel est en ceux qui le craignent. » Est-ce que, rien que de savoir que quelque chose fait plaisir à Dieu ne devrait pas nous motiver ? Ça devrait être la plus grande des motivations. Le plaisir de l'éternel est en ceux qui le craignent. Je répète, craindre Dieu en tant que racheté, ça veut dire se soumettre de cœur et de façon inconditionnelle à sa volonté, à lui.

En sachant que lui, il est Dieu [00:57:02] et moi, je suis homme.

Lui est l'éternel, moi, je suis mortel. Je me sou mets donc à ce Dieu tout-puissant, à ce Dieu plein d'amour. Je crains l'éternel.

Il parle, je mets en pratique.

C'est ça la crainte de Dieu. Et bien Dieu trouve le plaisir de l'éternel étant ceux qui le craignent. Alors

les avantages qu'on trouve pour le Seigneur, c'est à sa gloire, c'est son plaisir, et puis finalement, c'est aussi pour sa joie. Dans Matthieu 25, on connaît bien cette parole où le Seigneur dit, je crois que c'est au verset 21, le Maître lui dit, « Bien, bon et fidèle esclave, tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup. Entre dans la joie de ton Maître. » On entre dans la joie du Maître lorsque [00:58:02] nous sommes engagés pour lui. Ça va donner de la joie au Seigneur Jésus de prononcer ses paroles, et pour nous aussi, ça nous donnera de la joie d'entrer dans la joie du Seigneur Jésus.

C'est encore une fois un avantage double, tant pour le Seigneur que pour nous. Ça glorifie Dieu à tous égards lorsque un enfant de Dieu est engagé de tout cœur pour le Seigneur. Le temps nous manque, mais on aimerait terminer avec la personne du Seigneur Jésus. Regardez juste quelques exemples très rapides sur son engagement à lui et quel modèle il place devant nous aussi. Le Seigneur Jésus est l'exemple parfait de l'homme ou du serviteur sans défaut.

Il est celui qui a tracé la voie en tant qu'homme, même sur la terre. Il est notre modèle.

[00:59:02] Il ne nous demande pas de faire quelque chose que lui n'a pas fait. Et bien sûr, nous sommes imparfaits, nous sommes incapables. Séparés de lui, nous ne pouvons rien faire. Mais il nous a laissé un chemin tout tracé.

Et le Seigneur disait lui-même quand il était sur la terre, en Jean chapitre 4 verset 34, « Ma viande est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre ».

Le Seigneur n'est jamais venu sur cette terre pour se mettre en évidence lui-même. Il est venu pour honorer et glorifier le Père. En pleine dépendance.

Et il ne s'est jamais détourné du but.

Ici on voit le Seigneur qui a toujours fait la volonté du Père malgré le rejet de sa personne. Et ça, ça nous parle.

Comment agissons-nous? Est-ce que nous nous décourageons lorsque nous faisons [01:00:02] face au rejet?

Quel exemple on trouve dans le Seigneur Jésus? Mais il désire aussi nous donner cette capacité à nous. Lorsque le cœur est engagé, eh bien l'Esprit Saint donne aussi la force, la capacité de persévérer malgré les difficultés.

Le Seigneur Jésus aussi, on voit qu'il a dit tout ce que le Père lui a donné à dire dans Jean 12, 49, car moi je n'ai pas parlé de moi-même mais le Père qui m'a envoyé, lui-même m'a commandé ce que je devais dire et comment j'avais à parler. Le Seigneur a tout le temps persévéré, continué dans son engagement, dans son service malgré aussi l'incompréhension.

Il n'était pas compris.

Personne ne comprend, j'arrête de parler. Le Seigneur n'a jamais dit ça, il n'a jamais fait ça. Mais il a continué, il a persévéré dans son engagement, c'est l'exemple, le volet qu'on désire prendre, pour son Dieu et Père et aussi pour nous, pour nous sauver malgré cela.

[01:01:02] Et le Seigneur ne s'est pas non plus arrêté en chemin dans son engagement à servir son Dieu et son Père à cause de l'opposition qu'il a rencontrée de la part des hommes. Nous nous laissons facilement arrêtés par l'opposition des hommes, même quand nous ne sommes pas persécutés. Mais le Seigneur, il nous est dit, le Seigneur a souffert pour vous, vous laissant un modèle. Ça c'est dans la première épître de Pierre, au chapitre 2.

Quand il nous a parlé de ça, le Seigneur a souffert pour vous, vous laissant un modèle, il ne s'agit pas des souffrances de la croix.

Il s'agit de ces souffrances en traversant le monde, au milieu des hommes.

Et il nous a dit, et alors c'est très joli ce qu'il nous a dit ici, verset 21 au milieu, Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces.

[01:02:02] Voilà, nous marchons à la suite du Seigneur.

Et alors, notre engagement doit être tel, mais dans la pratique. Voilà comment lui a réagi, lui qui n'a pas commis de péché.

Et dans la bouche duquel, il n'a pas été trouvé de fraude. Qui, lorsqu'on l'outrageait, ne rendait pas d'outrage, quand il souffrait, ne menaçait pas, mais se remettait à celui qui juge justement.

Voilà une attitude nous pouvons adopter, par la nouvelle nature, qui est à l'image de Christ. Toujours, par l'action du Saint-Esprit en nous. Toutes ces ressources nous sont données, elles sont divines. C'est à cela que nous sommes appelés. Et donc, de maintenir notre engagement, malgré l'opposition des gens qui vont peut-être nous insulter, nous menacer, eh bien, il faut continuer. En gardant les yeux fixés sur le but, et pas sur eux.

[01:03:02] En se remettant à celui qui juge justement, à Dieu.

Et si le Seigneur aussi n'a pas persévéré, malgré les souffrances seulement, mais ultimement, la chose la plus grande qu'on peut trouver dans le Seigneur Jésus, on la lit dans Philippiens, au chapitre 2, jusqu'où son engagement pour prendre cette expression-là a été.

Les souffrances, c'est déjà une grande chose, surtout lorsque nous faisons face à cela.

J'en compte très rapidement. Dans Philippiens 2, verset 8, on lit qu'étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort.

Et à la mort de la croix.

Et ça, c'est vraiment l'aspect le plus élevé qu'on peut voir dans l'exemple du Seigneur Jésus. Dans son engagement.

[01:04:02] Oui, malgré les souffrances, mais plus que cela, malgré le prix à payer pour son obéissance à Dieu, qu'on peut dire d'un certain côté. Son obéissance l'a amené jusqu'à la croix.

Et on voit ce cri au jardin de Gethsemane lorsqu'il crie « Père, s'il est possible que cette coupe

s'éloigne de moi. » Et malgré les souffrances qui étaient devant lui, il savait que ce n'était pas possible. Est-ce qu'il est parti? Non. Est-ce qu'il est retourné aux cieux? Non. Il s'est avancé.

Il a été jusqu'au bout, jusqu'à la mort. Mais jusqu'à la mort ignominieuse de la croix, portant nos péchés, subissant la colère de Dieu à notre place et goûtant le salaire du péché qu'est la mort que nous aurions dû goûter. Il a fait cela.

Voilà jusqu'où l'engagement du Seigneur a été.

Alors quel appel pour nos cœurs aussi. De nous rappeler d'une part que oui, on ne peut pas suivre deux mètres. [01:05:02] Que c'est important de savoir où est notre trésor. Mais d'avoir nos cœurs fixés sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, d'être occupé de sa personne et d'aller à lui pour être renouvelé dans nos âmes, dans nos affections pour lui, afin que nos cœurs soient engagés toujours plus chaque jour. Ça nous amène des avantages, certes. Il y a une bénédiction parce que le Seigneur a dit qu'il vient bientôt avec sa récompense avec lui pour rendre à chacun selon son œuvre. Mais plus que cela, ça l'amène de la gloire au Seigneur Jésus.

C'est selon son plaisir et ça lui apporte de la joie.

Quelle chose plus précieuse on peut apporter à celui qui possède déjà toutes choses, tous les mondes, tout l'univers. Il s'est racheté tout par son œuvre à la croix. Tout est à lui. Mais lorsqu'il voit les siens de cœur être engagés pour lui et marcher en avant, c'est quelque chose qu'il ne peut pas [01:06:02] acheter pour ainsi dire. C'est quelque chose qui est précieux pour son âme. C'est notre amour, notre affection qui lui est démontrée. Et quelle joie et quelle gloire ça lui apporte. Que le Seigneur nous édifie, nous encourage en considérant aussi ses exemples positifs, ses contre-exemples, mais surtout l'exemple parfait du Seigneur Jésus.

Allons à lui, demandons-lui un plus grand engagement de nos cœurs et encourageons-nous et édifions-nous les uns les autres pour marcher de l'avant dans cet engagement pour le Seigneur Jésus.